

MODIFICATION DE LA ZAC DE CHANQUEYRAS COMMUNE DE DIE

I Eléments complémentaires

Janvier 2025

SOMMAIRE

Table des matières

- 1.1. Demande de précision n°1 3
- 1.2. Demande de précision n°2 4
- 1.3. Demande de précision n°3 5
- 1.4. Demande de précision n°4 5
- 1.5. Demande de précision n°5 6
- 1.6. Demande de précision n°6 7
- 1.7. Demande de précision n°7 7

1.1. Demande de précision n°1

a. Demande de l'Autorité Environnementale

Il est indiqué page 49 que le secteur d'étude a déjà fait l'objet de plusieurs inventaires écologiques (dans le cadre de la création de la Zac et dans le cadre de la révision du PLU). Pouvez-vous nous transmettre les conclusions de ces différents inventaires ainsi que la méthodologie utilisée ? Pour autant, j'attire votre attention sur le fait que l'absence d'inventaire récent peut être problématique au regard de la réglementation espèce protégée notamment vis-à-vis des chiroptères, des papillons et de la flore. Avez-vous pris contact avec le service PPME (pôle préservation des milieux et des espèces) de la DREAL à l'adresse suivante : pme.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr ?

b. Réponse apportée par la Mairie de Die

Les relevés écologiques de terrain ont été réalisés par le bureau d'études Environnement & Paysage, en 2012. Ils ont été menés sur un cycle biologique, par les intervenants :

- Faune : Michèle Breyton docteur en écologie appliquée USMG Grenoble ;
- Flore : Robert Breyton docteur en écologie appliquée USMG Grenoble.

Le rapport correspondant était annexé à la demande d'examen au cas par cas, en 2013.

Nous citons ci-dessous le rapport établi par Environnement & Paysage à la suite des inventaires.

« Le Diois se situe à la frontière entre la région euro-sibérienne et la région méditerranéenne. L'étage de végétation bioclimatique appartient au domaine « supra méditerranéen ».

■ Habitats et végétation

Le périmètre de la ZAC et son environnement proche comporte 3 habitats naturels :

- Un habitat des landes embroussaillées ;
- Un habitat des zones de cultures avec marges de végétation spontanée ;
- Un habitat « boisé » situé hors du périmètre composé d'une plantation de Pins noirs d'Autriche.

■ Espèces protégées

Sur la base des données bibliographiques existantes, une recherche ciblée des espèces protégées potentiellement présentes a été réalisée lors de chaque passage effectué mensuellement entre le début mai et fin septembre. Les espèces recherchées sont les suivantes :

- La Tulipe sylvestre, *Tulipa sylvestris* subsp. *sylvestris* L. ;
- L'Adonis goutte de sang, *Adonis flammea*. Cette messicole, rare, inscrite au livre rouge national 2 a été identifiée à Die en 1830 dans le secteur du Plot ;
- La Nielle des blés, *Agrostemma githalo*. Cette messicole est également inscrite au livre rouge national. Elle est vagabonde et disséminée dans les cultures et les talus ;



Objet du document

Dans le cadre de l'analyse de complétude du dossier d'examen au cas par cas transmis par la Mairie de Die, l'Autorité Environnementale a demandé des précisions.

Le présent document constitue la réponse de la Mairie de Die aux précisions appelées par l'Autorité Environnementale.

- L'Androsace à grand calice, *Androsace maxima*. Cette messicole, inscrite au livre rouge national, colonise les moissons et les friches à Fétuque. Sa présence est potentielle mais peu probable.

Aucune de ces espèces n'a été identifiée dans le périmètre de la ZAC et dans un proche périmètre.

■ **Avifaune**

Un inventaire a été réalisé à partir de points d'écoute répartis sur le périmètre. Les séances ont été réalisées au lever du jour entre le 16 avril et fin juin. Par ailleurs, une identification visuelle des nids et des espèces en survol a été réalisée.

Vingt-quatre espèces d'oiseaux ont été inventoriées. Pour l'essentiel, les oiseaux présents sont en survol de la zone ou utilisent l'espace en zone de gagnage.

Une espèce est inscrite à l'annexe 1 de la directive « Oiseaux », l'Alouette lulu, *Lullula arborea*, qui semble nicher dans les coteaux secs d'adret situés au-dessus de la zone du projet.

Les espèces nichant dans les buissons sont peu nombreuses avec essentiellement des merles noirs, des Chardonnerets élégants et Grimpereaux des jardins.

■ **Amphibiens et reptiles**

Un inventaire des amphibiens a été réalisé en période de reproduction à l'écoute en soirée. Aucune espèce n'a été identifiée, sans doute lié au fait que le milieu est sec et bordé au sud et à l'est par des murs qui interdisent les liaisons avec la Drôme et le ruisseau de Beauregard situé à l'est.

En matière de reptiles, seul le lézard des murailles, *Podarcis muralis*, est présent, notamment à proximité des murs de clôture. Aucun autre reptile (observation visuelle ou mues) n'a été recensé.

■ **Mammifères**

Cinq espèces de mammifères ont été inventoriées, identifiées sur la base de traces, de terriers et de contacts visuels :

- Lièvre brun, *Lepus europeus* : contact visuel dans la parcelle agricole fin août, vraisemblablement sujet lâché par l'ACCA locale ;
- Blaireau d'europe, *Meles meles* : pas de terriers dans la zone projet mais traces de passage dans une brèche entre la parcelle cultivée et la jachère ;
- Renard roux, *Vulpes vulpes* : observation visuelle dans la parcelle de luzerne en soirée à proximité de la pinède ;
- Campagnol terrestre, *Arvicola terrestris* : présent dans la parcelle cultivée en luzerne dont il se nourrit des racines.

■ **Invertébrés**

La prospection a été effectuée conjointement avec les études floristiques et a porté essentiellement sur la recherche visuelle d'espèces rares et vulnérables.

D'après la bibliographie et leur écologie, certaines espèces sont potentiellement présentes, et notamment la Magicienne dentelée, *Saga pedo*, un des plus grands insectes européens.

Cette espèce n'a pas été détectée dans la zone du projet.

■ **Chiroptères**

Une soirée d'écoute avec un détecteur d'ultrasons Petterson DX a été réalisée pour identifier les chauves-souris. Deux espèces ont été recensées :

- La Pipistrelle commune, *Pipistrellus pipistrellus* : espèces fréquente et commune au bord des rivières ;
- Le Minioptère de Schreibens, *Miniopterus schreibersii*.

■ **Corridors biologiques**

La rivière Drôme constitue un corridor biologique majeur qui se situe à proximité du projet de ZAC. Ce corridor concerne essentiellement la dévalaison d'espèces végétales et la recolonisation par des espèces animales en cours (Castor, Loutre, ...). Plus localement, le ravin de Beauregard en limite est de la ZAC permet la communication entre le plateau de Beauregard, secteur à enjeu écologique fort, et la rivière Drôme.

Pour conclure, malgré la proximité de secteurs très intéressants sur le plan environnemental, la zone de la ZAC de Chanqueyras présente un intérêt biologique limité, notamment du fait :

- **De la présence, entre la zone et la Drôme, de trois obstacles à la circulation (voie ferrée, route départementale et mur de clôture) ;**
- **D'une activité agricole sur le parcellaire, et d'un parcellaire en état de friche après abandon d'une activité agricole depuis quelques dizaines d'années ;**
- **D'une absence de contact direct avec des milieux boisés « naturels » mais seulement avec celui d'une pinède qui présente une faible capacité d'accueil pour la faune et la flore. »**

Par suite des compléments demandés par l'AE, le Pôle préservation des milieux et des espèces (PPME) a été saisi par courriel le 08/01/2025. Au 17/01/2025, le PPME n'a pas accusé réception de la demande d'information et n'a pas fourni de données à la Mairie de Die.

1.2. Demande de précision n°2

a. Demande de l'Autorité Environnementale

La mesure d'accompagnement n°3 consiste en la réalisation d'un suivi écologique du chantier. Il est précisé que les taxons visés concernent les oiseaux et les chauves-souris. Pour quelles raisons les autres taxons ont-ils été écartés ?

b. Réponse apportée par la Mairie de Die

Une rectification est apportée ici car la mesure d'accompagnement **portera bien sur l'ensemble des taxons (avifaune, amphibiens et reptiles, mammifères, invertébrés, chiroptères)** et pas uniquement les oiseaux et les chauves-souris comme cela est indiqué dans le document « Annexe volontaire n°1 » page 83.

1.3. Demande de précision n°3

a. Demande de l'Autorité Environnementale

Est-ce que des mesures de suivi ont été mises en place depuis 2013 sur le volet biodiversité et milieux naturels en lien avec les aménagements déjà réalisés ? Si oui, pouvez-vous nous transmettre les conclusions de ces suivis ?

b. Réponse apportée par la Mairie de Die

Il n'a pas été réalisé de suivi spécifique portant sur la biodiversité et milieux naturels dans le cadre des aménagements déjà réalisés mais ce suivi **sera mis en place sur les aménagements restants à réaliser au sein de la ZAC.**

Pour rappel (Cf Annexe volontaire n°1, page 83), il est prévu :

- « Mesure d'accompagnement MA3 : Réalisation d'un suivi écologique du chantier

La mise en place de mesures de réduction et d'accompagnement nécessite la réalisation d'un contrôle par un écologue tout au long de la phase chantier afin d'assurer le respect des différentes préconisations et leur bonne application lors des périodes favorables.

Une fois le projet précisé et validé, en faveur de la biodiversité, il est envisagé de réaliser une réunion de lancement du chantier. Un écologue interviendra afin de présenter aux équipes de chantier, les mesures à mettre en place afin de limiter les nuisances pour la biodiversité locale, et l'environnement au global.

Les mesures visent notamment la mise en place d'un chantier vert, avec des règles générales de bonnes conduites, ciblant la gestion des accidents (pollutions), et la préservation de l'environnement dans son ensemble (tri des déchets, limitation des vitesses de conduite, balisage des zones à préserver et favorables à la biodiversité...).

Il est envisagé de réaliser plusieurs visites de chantier, inopinées, qui se traduiront par un contrôle des différents points sensibles du projet sur le volet biodiversité. Chaque visite fera l'objet d'un compte rendu et de recommandations, si des points sont à améliorer. L'objectif est d'accompagner le porteur de projet dans la réalisation de son projet, et d'assurer la bonne finalité des aménagements, afin de garantir un espace favorable à la plupart des taxons identifiés. »

1.4. Demande de précision n°4

a. Demande de l'Autorité Environnementale

En matière de stationnement, pouvez-vous préciser le nombre de places prévu (avec la part de places PMR et de stationnements vélos) ?

b. Réponse apportée par la Mairie de Die

A ce stade, les besoins prévisionnels de places de stationnement sont répartis comme suit :

- Pour les logements supplémentaires : **environ 90 places** pour les véhicules légers (voitures) ;
- Pour l'hôpital : le besoin exprimé par la Direction de l'hôpital est de **210 places de stationnement** (visiteurs et personnels).

Ces estimations seront précisées lors de l'élaboration des permis de construire, en se conformant à la législation applicable et au Plan Local d'Urbanisme de Die.

Concernant les stationnements pour les vélos, la Mairie de Die étudiera l'opportunité de mettre en place des stationnements pour vélos (appuis) au niveau des espaces publics, conformément à son schéma des mobilités.

1.5. Demande de précision n°5

a. Demande de l'Autorité Environnementale

La partie nord du projet est située au sein du périmètre de protection éloignée du captage "le pont des chaines" situé sur le territoire communal. Cette information ne semble pas figurer dans le dossier. Quelles mesures sont prises pour éviter et réduire toutes les potentielles incidences du projet vis-à-vis de la protection de ce captage ?

b. Réponse apportée par la Mairie de Die

En effet, la **partie nord de la ZAC de Chanqueyras de même que le centre urbain de Die (dont l'hôpital actuel) et ses environs**, sont situés dans le périmètre de protection éloignée du captage du Pont des Chaines (Cf carte ci-contre).

Ce **captage de secours** (la source principale d'eau potable de Die est la source de Rays) fait l'objet de plusieurs périmètres de protection, du plus proche au plus lointain : immédiat, rapproché, éloigné.

La ZAC se situe à **environ 3,8 km en amont du captage du Pont des Chaines, en limite du dernier périmètre, dit de « protection éloignée ».**

L'arrêté préfectoral d'utilité publique lié à ce captage, définit le périmètre de protection éloignée comme suit :

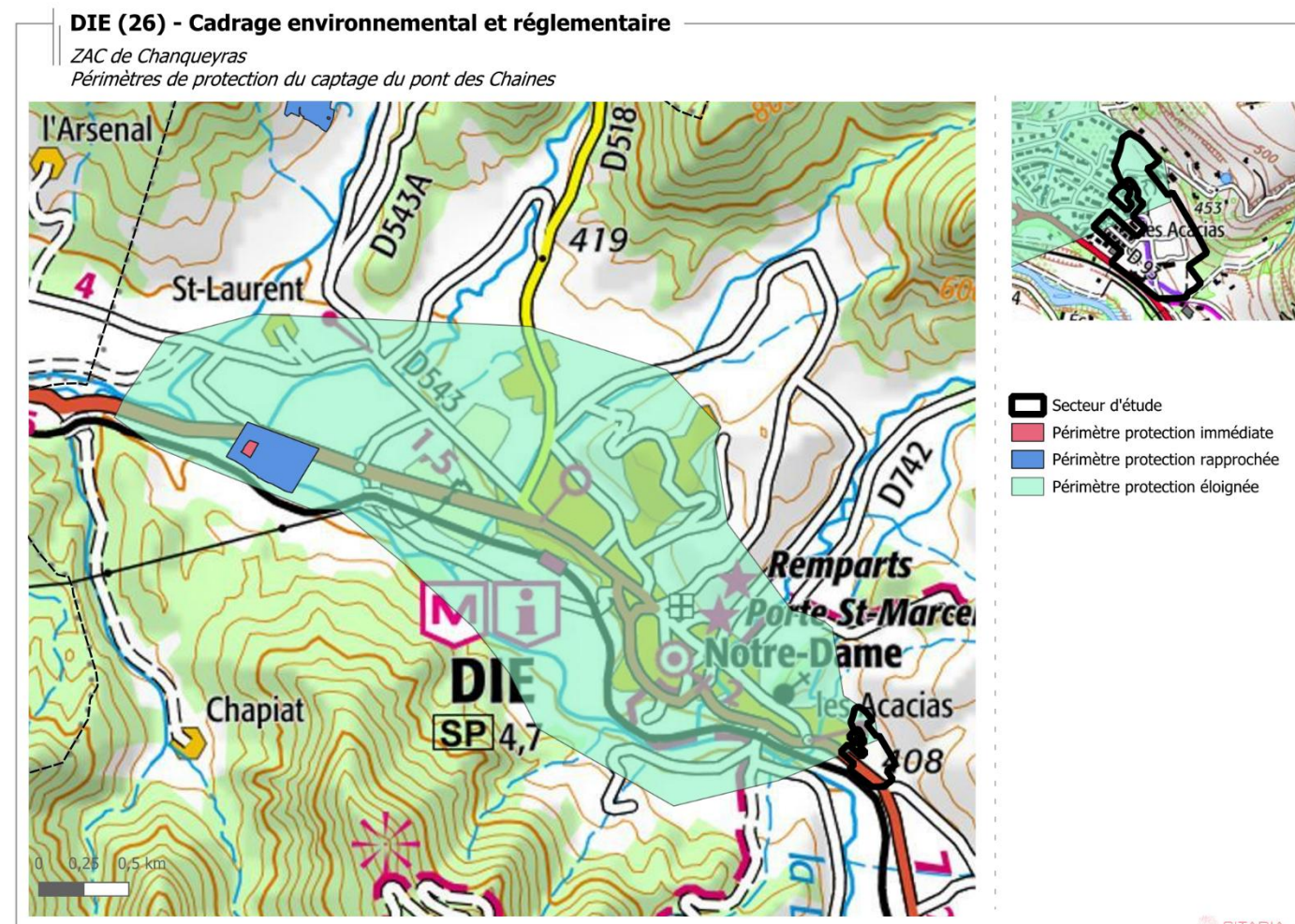
Le lit de la rivière Drôme, dans sa traversée de l'agglomération de Die, constitue une zone sensible pour la protection des eaux captées au Pont des Chaines. Cette zone sensible intègre les différents émissaires rejoignant les canaux, les ravins ou les affluents de la Drôme. Son périmètre est défini sur le plan parcellaire joint au dossier, pour une surface de 5 km² environ.

Le but est de pouvoir contrôler et améliorer la qualité des rejets effectués au réseau hydraulique superficiel.

L'attention se portera principalement sur :

➤ la maîtrise des exutoires d'eau pluviale et d'eau usée sur les deux rives : recensement, fonctionnement et surveillance. Suivant les risques identifiés, des équipements de dépollution ou de confinement pourront être ajoutés. Cette maîtrise des exutoires devra être vérifiée par une surveillance périodique (avec un minimum annuel en hautes eaux et à l'étiage) de la qualité de l'eau des exutoires, ainsi que de la rivière au droit de la zone d'infiltration du Pont des Chaines,

➤ La mise au point d'un protocole d'alerte et d'intervention en cas de pollution accidentelle.



Afin de prévenir les incidences potentielles sur la ressource, le projet prévoit :

- **Concernant les eaux pluviales : mise en place d'un réseau de collecte et d'ouvrages de gestion des eaux pluviales conformément à la Loi sur l'Eau.**
Pour rappel, la ZAC de Chanqueyras a fait l'objet d'un dossier de déclaration au titre de la loi sur l'eau, en 2013. Dans le cadre des travaux d'aménagement de la ZAC, plusieurs ouvrages de gestion des eaux pluviales ont déjà été réalisés dans le respect des principes retenus dans ce cadre. Une nouvelle déclaration (ou Porter à Connaissance) au titre de la Loi sur l'Eau est prévue afin de tenir compte de la révision de la ZAC ;
- **Concernant les eaux usées : développement et extension du réseau de collecte des eaux usées** déjà réalisé dans le cadre des premiers aménagements de la ZAC.

1.6. Demande de précision n°6

a. Demande de l'Autorité Environnementale

Concernant les besoins en eau potable, il est indiqué que la révision de la ZAC n'entraîne pas d'évolution de la consommation d'eau au regard du projet initial. Pour autant, il est important de chiffrer ce besoin en eau en intégrant les éventuelles modifications liées à l'accueil du centre hospitalier. La commune de Die est située en zone de répartition des eaux (ZRE), des compléments doivent être apportés vis-à-vis de la disponibilité de la ressource en période d'étiage et dans un contexte de changement climatique.

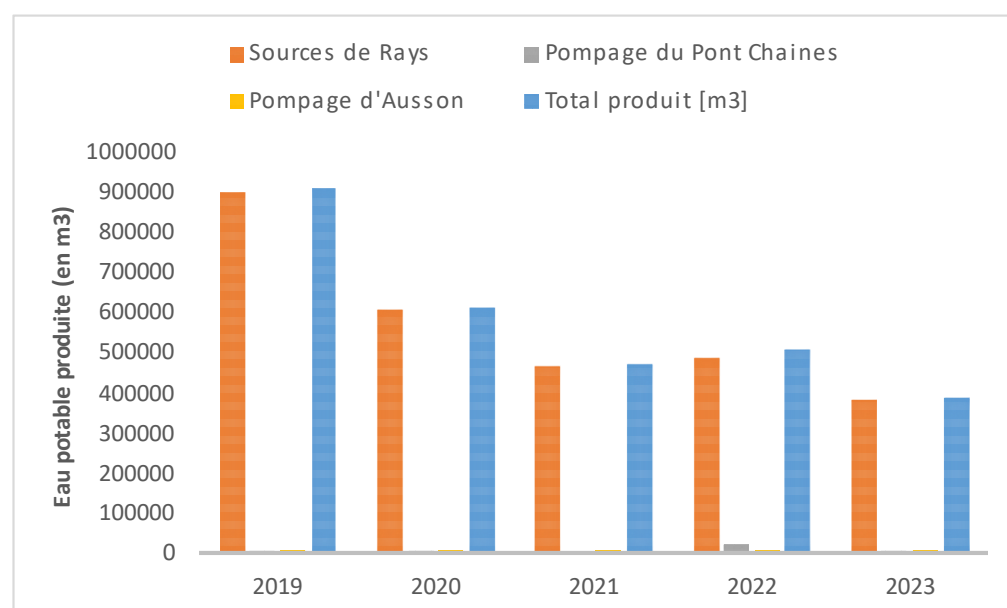
b. Réponse apportée par la Mairie de Die

■ Capacité de production d'eau potable

Au stade de la révision de la ZAC, la composition du parc de logements n'est pas connue de sorte qu'il est difficile d'évaluer les besoins supplémentaires en eau potable induits par le projet. Pour cette raison, nous avons raisonné par l'analyse des capacités actuelles de la ressource afin de déceler d'éventuelles difficultés d'approvisionnement.

En l'espèce, il apparaît que, depuis 2019, la production annuelle d'eau potable a représenté entre 17% et 40% de la capacité maximale de production. **Les réserves de capacité de production sont donc très importantes.**

Par ailleurs, il est important de noter que la commune de Die, qui gère son système en Régie, déploie depuis plusieurs années des équipements (réservoirs, robinets automatiques...) qui, couplés à la recherche de fuites, permettent de réaliser des **économies d'eau substantielles et continues depuis plusieurs années** (Cf diagramme ci-dessous). En comparant les productions d'eau potable des années 2019 (908 366m³) et 2024 (374 735m³), on observe un gain de l'ordre de 533 000 m³.



■ Estimation du besoin supplémentaire

Pour donner suite à la demande de l'AE, en première approche, nous considérerons les hypothèses suivantes :

- La construction de 50 logements supplémentaires au sein de la ZAC en plus des logements déjà construits ;
- L'occupation de chaque logement supplémentaire par 1 (un) ménage soit 1,88 personnes par logement (arrondi ici à 1,9), selon les dernières données de l'INSEE ;
- Une consommation moyenne annuelle par abonné de 83 m³, d'après le dernier rapport sur le Prix et la Qualité de Service – Eau potable ;
- Les besoins liés au fonctionnement de l'hôpital sont considérés comme neutre à l'échelle du système de production car celui-ci existe déjà dans ce système et sera déplacé au sein de la ZAC avec la construction d'un équipement neuf répondant aux normes les plus récentes.

Ainsi, le besoin supplémentaire peut être évalué à 94 620 m³ par an soit une augmentation théorique de 24% de la production d'eau potable ce qui reste compatible avec les capacités actuelles de production.

1.7. Demande de précision n°7

a. Demande de l'Autorité Environnementale

En matière d'eaux usées, la station de traitement est proche de sa capacité maximale et apparaît non conforme en performance en 2022. Je vous signale également que la commune de Die est concernée par un contentieux de la commission européenne relatif à des manquements aux exigences de la directive relative au traitement des eaux résiduaires urbaines (DERU). Même si le dossier précise que "deux ouvrages sont projetés afin de résoudre les « non conformités », des compléments doivent être apportés pour garantir que la station sera en capacité de traiter les effluents supplémentaires (calendrier de travaux, nouveau dimensionnement de la station...)

b. Réponse apportée par la Mairie de Die

■ Concernant le dimensionnement de la station de traitement des eaux usées

Il est important d'apporter une précision concernant la notion de « charge maximale en entrée » de la station de traitement des eaux usées de Die. Le nombre associé à cette notion correspond ici aux effluents urbains (personnes résidents ou de passage sur le territoire) additionné de la charge de pollution produite en particulier lors des vendanges.

Ainsi, si la charge de pollution a été quantifiée à 28 817 EH, en 2022, **la part fixe imputable aux effluents urbains représente en réalité 9 600 EH**. Il apparaît donc que la charge maximale en entrée est significativement mais temporairement rehaussée par les vendanges.

La station d'épuration n'atteint pas sa capacité maximale. Elle fonctionne en faible charge les $\frac{3}{4}$ de l'année et en moyenne charge en période estivale. La seule période de charge plus élevée est celle relative aux vendanges donc ponctuelle (quelques jours).

La STEP est ainsi dimensionnée pour pouvoir absorber à la fois les effluents urbains permanents et ceux, temporaires (quelques jours par an), liés aux vendanges.

En première approche, en considérant les mêmes hypothèses que celles retenues précédemment pour le volet Eau Potable, le projet engendrerait **95 EH supplémentaires ce qui reste compatible avec les dimensions et performances de la station de traitement.**

■ Concernant les non-conformités

Il est prévu la réalisation de deux ouvrages, l'un sur le système de collecte visant à assurer la conformité du réseau et le second au niveau du déversoir de tête de station visant à assurer la conformité performance de la station d'épuration.

Ces deux ouvrages permettront de réduire nettement l'impact au milieu naturel, comme cela est mentionné par le Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (CoDERST) de la Drôme dans son avis du 08/10/2024.

Concernant, la non-conformité de la station d'épuration, celle-ci est due principalement au **débordement du déversoir d'orage en tête de la station par temps de pluie** et non à la capacité de traitement de la station qui est suffisamment dimensionnée.

Les travaux portant sur la mise en conformité du déversoir d'orage en tête de la station consistent en la réalisation d'un ouvrage de type **filtre planté de roseaux** qui supprimera le rejet direct du trop-plein du poste de refoulement par temps de pluie dans la Drôme.

Les marchés ont été notifiés aux entreprises et les travaux **vont démarrer en début d'année 2025.**